

# ECHOS DU TCHAD

ÂFÉ : 7-11 rue Octave Du Mesnil CRÉTEIL

Mars. 2021

## ÉDITORIAL: "GRANDIR en âge et en sagesse"

Sœur KATHARINE

Petite, je pensais qu'il y avait deux âges: celui des enfants (à commencer par les bébés) et les "grandes personnes" (y compris quelques "gens âgés"). Au fur et à mesure des anniversaires, je me suis rendu compte ("rencomptée", selon un petit élève) que c'était plus nuancé que cela.



**Comme tout le monde, les Tchadiens grandissaient...** beaucoup mouraient trop jeunes. En 1993, les tout-petits Tchadiens étaient très intrigués par les Blancs, éclatant parfois en sanglots à la vue des gens pâles, bizarres, parfois même blonds. Un peu plus grands, cela les amusait de nous toucher avec précautions, et même de s'aventurer à nous serrer la main, avec bien des rires. En préparant deux jeunes adultes à faire du soutien scolaire, je leur demandai d'évoquer leurs premiers souvenirs. Lady: "J'étais partie laver ma petite robe dans le Chari – et elle m'a échappé pour flotter sur les vagues! Ma tante était fâchée. ...". Et Marcel: "Maman me lavait dehors dans une baignoire en plastique., accrochant mon tee-shirt rouge sur le secco (*palissade en paille*). Et voilà qu'un BOEUF (*prononcé sans F*), avec de gros yeux ronds est venu le manger!"

Tristement, avant la puberté, bon nombre de petites filles étaient soumises à l'excision, pour en souffrir par la suite à chaque accouchement. **Un enfant tchadien mûrit vite.** Les chanceux étaient scolarisés (*en français ou en arabe*) à partir de n'importe quel âge, jusqu'à 100 entassés dans une classe. D'autres erraient ou prenaient leurs responsabilités: les garçons pour aider Papa, les filles pour balayer, chercher l'eau ou le bois, piler le mil ou faire la boule (de mil) ... Souvent une fillette passait la journée avec un petit attaché au dos, comme un ballon rond muni d'une tête et de mains. Certaines filles de 12 ou 13 ans étaient déjà bien habillées: on m'a expliqué que les parents pensaient déjà au mariage, car souvent on mariait tôt les adolescents. **C'est à se réjouir que le Président Deby ait condamné récemment les pratiques de l'excision et du mariage précoce, pour donner la priorité aux études** (cf "Échos du Tchad" N° 78).

Cependant, à tout âge, on riait beaucoup, on dansait... pendant des heures, en tapant astucieusement dans les mains ou selon le rythme d'un tamtam (*peau de chèvre tendue sur un vieux pot de peinture*).

Les femmes, même les jeunes filles, sont résilientes et prêtes à prendre des initiatives dans la société et aussi dans l'Église. Jeunes mamans, elles sont obligées d'interrompre leurs études – telles que leurs cours à notre Centre Féminin – pour accoucher. Avant l'existence de ce Centre dont elle est



maintenant la directrice, les retraites organisées par Sr Patricia pour ses élèves autrefois, contribuaient efficacement à les préparer pour devenir de futures femmes et mères capables. Pour moi, humblement, je n'ai passé qu'un an au Tchad: je vis de mes souvenirs (marquants!) et ne suis plus bien à jour. Je vieillis...

**Heureusement que nos Soeurs là-bas, elles, sont tout à fait dans leur temps, en plein dedans. Merci! (Chères Soeurs) à Patricia, Thérèse, Emmanuella et Nadège notre Tchadienne de souche.**

Mon impression dominante du Tchad était celle de la jeunesse. Même l'Église est jeune, avec moins de 100 ans. Je n'ai jamais vu de vieillards. L'âge est objet de révérence. La famille étendue s'occupe toujours des anciens, et la vénération des ancêtres va de soi.

**Puissions-nous, occidentaux, dans notre culture toujours pressée, aspirant à posséder toujours plus, apprendre de la fraîcheur des Africains l'enthousiasme, la joie – la résilience ... l'accueil, la simplicité ... et finalement plus de tranquillité, de dignité, d'intériorité. Nous en avons besoin...**

AFÉ-ctueusement :

Sœur KATHARINE

Page 1



**NOUVELLES DU CENTRE :**

**Changement de Direction :** Soeur Patricia THOMAS a pris la Direction du centre après le départ de Sr. Pauline UMEH partie à Abuja au Nigeria au Cornelian Maternity and Renal Health Care Centre.

Soeur Patricia est aidée dans sa lourde tâche par Sr. Emmanuella ADINNU, Sr. Nadège MONGAR et Sr. Thérèse NWAIGWE.

- **"Bonjour chers Amis!** Nous remercions Dieu de nous garder en vie et pour tout ce qu'il a fait dans nos vies. Cela a été très difficile pour nous et pour nos élèves ici au Tchad pour travailler. Nous avons eu deux semaines de confinement à cause de nouveaux cas de Covid 19. Le 4 janvier les enseignants des écoles publiques se sont mis en grève pour demander une augmentation des salaires et une amélioration des conditions de travail. Rapidement les enseignants du privé les ont rejoints. Le Centre et notre école primaire ont arrêté leurs activités. Heureusement les enseignants et le gouvernement ont dialogué et la grève s'est terminée le 8 février.. Maintenant, nous comptons prolonger les classes de 7 heures à 13 heures, pour rattraper le temps perdu !. Ceci va sûrement toucher les plus petits...

- **Le temps change :** Il y a tellement de poussière que cela affecte les élèves, car leurs classes ne sont pas encore bien fermées. D'autres part, certains enfants ne sont pas rentrés de peur que l'école ne soit dérangée par les élèves du public après la grève. Certaines étudiantes ont des enfants allergiques à la poussière, donc elles ne peuvent pas rentrer ce trimestre-ci.

**- Nouvelles de la construction :**

Devant l'accroissement du nombre d'élèves et de la diversité des enseignements que nous essayons de perfectionner chaque année, le manque d'espace se fait cruellement sentir. Rien qu'en classe de "couture" nous comptons 68 étudiantes que nous avons divisées en 2 groupes. Tout le premier étage est maintenant bien occupé. Les travaux "avancent" très lentement voir trop pour des raisons financières ! La toiture est maintenant terminée mais il manque encore au premier étage des fenêtres et des portes Nous sommes obligées de protéger toutes nos machines de "housses" dès les cours finis ! Le dernier étage n'a ni porte, ni fenêtre, ni électricité, ni eau... Grace à l'aide de Soeur Kate et des subventions accordées par AFÉ, nous avons pu terminer la construction du mur d'enceinte de notre "propriété", ce qui est très sécurisant pour tout le monde.

**- Financement des frais de scolarité :**

Nos apprenantes se répartissent en 2 groupes :  
 - celles qui peuvent financer leurs frais de scolarité soit elles mêmes soit avec l'aide de leurs parents et amis.  
 - celles beaucoup plus jeunes qui sont sponsorisées par une ONG, le FONAP (Fond National d'Appui pour la formation Professionnelle) pour une durée de 9 mois. 51 étudiantes sont ainsi aidées et la fin de leur contrat se termine en Mai 2021. Espérons que d'autres suivront... En communauté nous allons toutes bien. Encore un grand MERCI pour votre soutien financier et moral."

Sr. Patricia

**"GRANDIR EN ÂGE ET EN SAGESSE"**  
 Quelques enfants de la nouvelle École primaire vous saluent ! ...  
 (Tous les costumes ont été confectionnés par la classe de couture du Centre.)



- Construction et finition du mur d'enceinte -



**SAVEZ-VOUS QUE :**

- 47% des Tchadiens ont moins de 15 ans.
- L'âge moyen au Tchad est de 16 ans !
- L'espérance de vie est une des plus basses du monde  
 Hommes 52 ans  
 Femmes 55 ans
- 12 habitants /Km2

SUDOK'AFÉ N° 38  
 (Sol. page 3)

	8	1	5			
	7	9		6		
2	1		8	5		
				4	9	
				2	7	6
7		2				
5	6					1
			3			4

**LE MOT DE LA PRÉSIDENTE** Angéla ARSAC

Bien chers tous,  
Le bureau AFE ne s'est pas encore réuni depuis le 28 février 2020 ! Cette maladie imprévisible a paralysé la planète. Nous sommes tous angoissés et tristes, que de mauvaises nouvelles de maladie et de décès de connaissances et de personnes très proches. La science nous donne aujourd'hui un espoir de sortir de ce cauchemar, vaccin et traitement efficace contre ce virus.

Essayons donc d'être optimistes !  
Le bureau va de nouveau se réunir début mars. Claude va beaucoup nous manquer, mais je suis certaine que de là où il est, il continuera de nous inspirer !!!  
Je pense bien à vous tous !  
Continuez à prendre bien soin de vous !  
Soeur Katharine et Soeur Marguerite tenez bon, nous avons besoin de vous pour la prochaine A.G.



**" LA FAUTE À LA COVID"....**

Le mois de mars est habituellement le mois de notre A.G. annuelle. La situation sanitaire ne s'étant pas améliorée, nous sommes contraints comme l'an dernier de l'annuler. Nous vous présentons cependant le rapport financier de l'année 2020 (clos le 30 décembre).

**Le SOLDE 2019 était de 3313,50 €.**

<b>RECETTES 2020 :</b>	<b>DÉPENSES :</b>
Cotisations : 545	Envoi au Tchad : 6000
Dons : 2079	Tirage ÉCHOS : 94,85
Marché de Noël: 250	Timbres : 204
"Assiettes de pâtes": 2859,08	BNP : 46,40
<b>TOTAL : 5733,08</b>	<b>TOTAL : 6345,35</b>
<b>solde 2020 : 2701,23</b>	

Quelques réflexions : Nous avons "perdu" 10 cotisants (76 en 2019 versus 66 en 2020 !) mais sans perdre sur les dons !. Un grand merci pour votre générosité. Malgré l'absence de Kermesse à De Maillé et grâce au "record" des "assiettes de Pâtes" de 2020 et à la persistance du "Marché de Noël de Bonneuil (encore merci à Mme FLOCH) nous réalisons une très bonne année 2020 qui nous a permis de maintenir un envoi de 6000 € au Tchad. En attendant des jours meilleurs pour faire une A.G.,... nous vous proposons de maintenir la cotisation 2021 à 10 € par personne et 15€ par couple... Les dons restant...libres pour 2021.

**Nous faisons dès maintenant appel à cotisations et dons pour 2021.**

Nous vous avons proposé dans le N° 78 p.3 de régler votre cotisation et vos dons par internet. **Nous remercions vivement les AFÉ-dhérents qui ont inauguré avec succès ce mode de paiement.**

Nous rappelons le MODE D'EMPLOI :

- Il suffit de mettre AFÉ comme bénéficiaire dans vos "comptes bancaires en ligne".

Ci-dessous le RIB d'AFÉ à la BNP :

**Agence : CRETEIL VILLAGE (00955)**  
**Raison Sociale AFÉ : 11 rue Octave du Mesnil**  
**94000 CRÉTEIL**

**RIB : 30004 00955 000 10064965 29**  
**IBAN : FR76 3000 4009 5500 0100 6496 529**  
**BIC : BNPAFRPPCRT**

Nous mettons ci-joint une page 5 avec le bordereau habituel pour les non "initiés"...(faites-nous part de vos problèmes éventuels). Pour ceux qui reçoivent ÉCHOS par la poste vous trouverez dans l'enveloppe le bordereau ad hoc. à renvoyer au Siège social. **Merci par avance de votre compréhension et de votre générosité.**

**ATTENTION CHANGEMENT D'ADRESSE :**

L'adresse d'AFÉ va changer. Le N° 7 rue Octave du Mesnil n'existe plus ... **il devient N° 11.** Nous prévoyons une prochaine réunion du Bureau pour faire ce changement de N° à la Préfecture de Créteil. Si un courrier vous a été "retourné" vous pouvez dès maintenant rectifier le N° : Merci !

**COURRIER DES LECTEURS :**

"Merci pour "les Échos du Tchad".  
Vous me demandez mes impressions :  
\* J'aime bien ce qui est dit sur la vie au Tchad ( cette fois-ci, les inondations, les déclarations du président ). J'apprécie aussi les photos ; c'est suggestif ,facile à regarder .  
\* On sent, à travers les personnes citées , une grande famille "

**Père Jérôme GAVOIS**

**UN NOUVEL ÉVÊQUE POUR CRÉTEIL :**

Après la démission de Mgr. Michel SANTIER en juin 2020 pour raison de santé, après 13 ans de sacerdoce dans le diocèse, le Pape François a nommé le 9 juin 2021 Mgr. Dominique BLANCHET, évêque du diocèse de Belfort-



Montbéliard, à la tête du diocèse de Créteil. Né à Cholet en 1966, d'une famille de 5 enfants, d'une mère au foyer et d'un père ouvrier dans une usine de confection de chaussures et vêtements , Dominique Blanchet poursuit des études à Angers. Diplômé d'une

maîtrise de Mathématique, il intègre l'École Centrale Paris. De 89 à 92, il part travailler en Afrique, au Burkina Faso comme ingénieur pour la maîtrise de l'eau dans le Sahel. A son retour en 92 il entre au séminaire où il obtient une Maîtrise en Théologie et il est ordonné Prêtre à Angers en juin 99. En 2015 il est nommé Evêque à Belfort-Montbéliard. Vice Président de la Conférence des Évêques de France, Dominique BLANCHET a été intronisé au cours d'une très chaleureuse cérémonie dans la Cathédrale de Créteil le 28 février 21.

**"ÉCHOS" SUR LE SITE "[echosdutchad.org](http://echosdutchad.org)"**

En ces périodes de "couvre-feu" propices à de saines lectures, nous vous proposons, avec l'aide de Jean-Pierre SELLIER, de relire quelques anciens N°. Nous mettons à jour les **archives d'ÉCHOS**". Les 23 premiers N° sont installés. Il en manque 6 pour atteindre 29 à 31 (N° où figure l'intervention passionnante de Mgr. VANDAME à notre A.G.) à venir prochainement...

Les 12 derniers de 31 à 43 pour faire la soudure, seront présents sur le site avant la fin de la pandémie !!! Promis !

6	4	8	1	7	5	9	3	2
3	5	7	9	2	4	6	1	8
9	2	1	3	8	6	5	4	7
1	7	5	2	6	8	4	9	3
2	9	6	7	4	3	1	8	5
4	8	3	5	1	9	2	7	6
7	3	2	4	5	1	8	6	9
5	6	4	8	9	7	3	2	1
8	1	9	6	3	2	7	5	4

Solution du N° 38 p.2 →

## GRANDIR EN ÂGE ET EN SAGESSE AU TCHAD...Pas si facile !

### DROITS et BIEN-ETRE des ENFANTS :

**Le Tchad a ratifié la Convention et la Charte Africaine sur les droits et le bien-être de l'Enfant, le 2 octobre 1990.** L'application des bonnes



dispositions s'est avérée être très difficile. Il y a beaucoup de problèmes auxquels les enfants doivent faire face tels qu'un manque de



scolarisation, un manque d'accès aux soins de santé, la pauvreté, le travail des enfants

- **EDUCATION** : En principe l'éducation est obligatoire. Seuls quelques enfants en particulier les garçons poursuivent des études après l'école primaire ! Il existe une grande disparité entre les régions sud et nord du Tchad ainsi qu'entre les zones urbaines et rurales.

Les facteurs de déscolarisation sont connus : la pauvreté, les régions rurales, la qualité des services, le faible niveau et l'absentéisme des enseignants, l'infrastructure et la surpopulation des classes avec une moyenne de 64 enfants par classe en ville et 100 dans les régions rurales !



Au Tchad 35% environ des enfants de 6 à 11 ans sont dé-scolarisés tandis que plus de 800.000 enfants entre 9 et 14 ans ne vont pas à l'école. Le taux de scolarisation varie entre 95% dans le sud et de 20 à 40% dans le nord.

- **SANTÉ** : L'accès aux soins est un problème majeur. Dès la grossesse, le manque de soins est flagrant : sur 100.000 femmes, 1.100 meurent à l'accouchement.. Dès la naissance les enfants souffrent de dénutrition parfois sévère. Le taux de mortalité infantile en dessous de 5 ans est très préoccupant. Plus de 200 enfants sur 1000 meurent chaque année.

- **PAUVRETÉ** : 80% de la population dépend de l'agriculture ou de l'élevage. Le taux élevé de mortalité et de migration conduit 23% de ménages à être gérés par les femmes seules. La pauvreté a été réduite de 55 à 47% entre 2003 et 2011. Mais en 2016, le Tchad était à la 186<sup>ème</sup> position sur 188 pays selon la charte des Nations-Unies.

Les plus jeunes souffrent du manque d'eau potable, de suivi sanitaire par manque de structures médicales -en moyenne il y a seulement 1 médecin pour 38.000 habitants !

- **LE TRAVAIL DES ENFANTS** : Au Tchad, l'âge minimum d'embauche est 14 ans. Mais beaucoup de familles sont contraintes de faire travailler leurs enfants dans des conditions souvent très difficiles, soit dans l'élevage du bétail ou dans les travaux

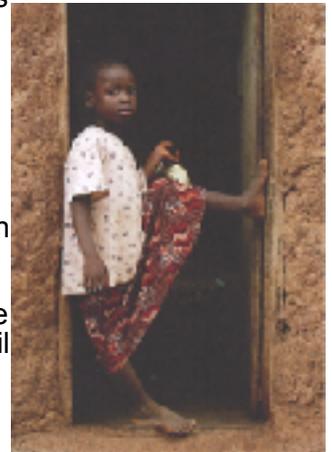


domestiques, avec des salaires très bas, dans des conditions très rudes, sans repos et peu de nourriture. Beaucoup sont soumis à la violence et la prostitution en particulier les filles. Le trafic et l'exploitation des enfants est très courant au Tchad malgré la ratification par le gouvernement d'une ordonnance interdisant le trafic des êtres humains avec des sanctions pénales lourdes

mais très peu suivies !

- **LE MARIAGE PRÉCOCE DES FILLES**: Bien que le Président Idriss DEBY dans un discours récent, ait déclaré : "La loi n'autorise pas le mariage précoce des enfants", cette pratique reste encore très courante. La loi

"coutumière" permet le mariage à 13 ans ! En 2017, l'UNICEF a évalué 30% le nombre d'enfants mariés à 15 ans et à 67% à 18 ans. En règle générale plus le niveau d'éducation est élevé plus le mariage a lieu tard. C'est dire tout l'intérêt majeur du Travail remarquable de nos Soeurs dans le Centre des Femmes et l'ouverture d'une École primaire pour les plus jeunes.



Beaucoup de femmes trop jeunes souvent abandonnées par leurs conjoints ne peuvent pas assurer la charge de leurs enfants qui se retrouvent abandonnés à eux-mêmes et deviennent : "enfants des rues"

- **ENFANTS DES RUES** : Le nombre d'enfants qui errent et vivent dans les rues est en constante augmentation. Les enfants des rues vivent souvent en groupe de 10 à 25. Dormir et vivre dans la rue est un tel stress pour eux qu'ils se tournent vers la



drogue, puis vers la prostitution et l'action violente pour leur survie. Ils n'ont aucune chance de trouver accès à l'éducation qui peut leur permettre de quitter la rue.

### LITSTE DES COTISANTS 2020 :

ALDA B., AUGER M.J.,BLANDEAU G., BOURGAREL P et G., BROQUET C., BOIS SEAU M et C., BUORO D et A., CASSOU- MOUNAT G., CHAPUIS F. et L.,COUVEL A.M. et F., DAUVERGNE M., de COMMINES D. et H., DEBONDUE A.M., DELEST J.M. et J., DRIEUX A. et A., DUBREUIL A., EASTON Y., FANTINI P. et J., FLOC'H M., FORBES A., FOULET M.C. et A., FOURAGE C., GARNIER P. et F., Père GAVOIS J., HIPPOCRATE J., JEAN BAPTISTE B., JOLY E., JOUBERT M.T. et J., JUDEL M.T. et D., JURGENS M.A., KELLY M., LAGRANGE P. et C., LBOULANGER F. et A., MARCHAND V. et J.L., MAUREL A. et A., MATHELIN-RIVOIRE J.P., PAWLICKA I., PELAGE O,et A., PORTAL N., SARAZIN D.,SELLIER J.P. et H.,THIBAUT M. et J., N'GUYEN TRI TRI P.,TROLETTI M et P.